

Consolatrice !

C'est la Sainte Vierge sous le titre de Notre-Dame des Sept Douleurs (*fête le 15 septembre*).

Aux XIII^e et XIV^e siècles, des ordres religieux se fondèrent pour honorer les douleurs de Marie et en propager le culte. Les Servites avec saint Philippe Béniti, les Mantellates avec sainte Julienne de Falconieri, se vouèrent à cet apostolat. Grâce à eux, la Compassion de la Sainte Vierge, jusque-là méditée surtout dans les cloîtres bénédictins et cisterciens, devint l'objet d'une dévotion vraiment populaire. Les Franciscains, en l'associant à celle du chemin de la croix, achevèrent de l'implanter au cœur du peuple chrétien. Elle y prit si bien racine et elle en fit jaillir en tous sens de si magnifiques effusions que, lorsqu'elle eut trouvé dans le *Stabat* son expression définitive, cette complainte affectueuse des enfants aux douleurs de leur Mère se chanta et se transmit comme étant l'œuvre de tous et ne pouvant être attribuée à personne.

Il s'en faut que toute douleur ramène à Dieu. Elle en éloigne souvent ; sur beaucoup d'âmes, elle produit l'effet d'un choc brutal, qui coupe court à toute vie chrétienne et à toute pensée de foi. Elle produit en elles je ne sais quel déséquilibre des facultés, qui les empêche de se ressaisir et de se redresser pour s'orienter à la lumière des vérités les plus certaines. Le mal qui les étirent les rend inattentifs ou même rebelles à tout ce qui pourrait en détourner leur pensée. A quoi bon ? Leur lot, c'est d'échouer où les autres réussissent ; quand les autres jouissent et s'amuse, d'être condamnés à gémir et à pleurer...

Une mère avait passé près de sa fille les douze derniers jours de sa vie : « Je vais au ciel, disait l'enfant ; dès que je serai morte, chantez le *Magnificat*. » Et la mère (M^{me} Julie Lavergne) fut lente à s'y résoudre ; c'est le père ici qui montra le chemin : « Ce matin, écrivait enfin la mère, ce matin, à la messe, qui a été chantée pour elle, son pauvre père a dit le *Magnificat*, puis il m'a passé le livre en silence. Je l'ai lu, mais je ne puis le prononcer encore ; cela viendra. »

Oui, cela vient. On commence par le *Stabat* et l'on finit par le *Magnificat*. C'est le don, c'est le privilège de Marie de provoquer dans les âmes ces ascensions courageuses qui les mènent aux plus hauts sommets de l'héroïsme.

Leurs larmes, d'ailleurs, auraient-elles leur source dans les angoisses même qu'engendre et entretient la foi, il est au pouvoir de la Mère des Douleurs sinon d'en arrêter le cours, du moins d'en tempérer la dévorante ardeur...

A l'exemple de Marie, sachons, nous aussi, comprendre et compatir ; sachons écouter le détail des peines et recueillir le trop plein des larmes. Mais, parce que nos mains sont trop rudes pour toucher à des plaies aussi vives, adressons-lui ceux que nous gémissons de voir se raidir dans leur désolation et se soustraire jalousement aux attentions de notre tendresse. En la voyant si généreusement associée à l'œuvre rédemptrice de son Fils, en contemplant sur ses genoux le fruit douloureux de ses entrailles, ils comprendront que comme les morts qui ne souffrirent qu'une heure, les survivants qui souffrent